

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 84 (1958)  
**Heft:** 3

**Nachruf:** Hübner, Fritz

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

cinquantième anniversaire l'année dernière ; en cette même année, il obtenait son brevet de pilote (le brevet n° 4 !). Il inventait également le *manche à balai*. L'intérêt qu'Esnault-Pelterie porta ensuite à l'Astronautique le conduisit à d'importantes études, en une époque où tout était à faire dans ce domaine. Le 15 novembre 1912 déjà, il prononçait devant la Société française de physique, une conférence sur l'Astronautique, dont le nom, d'ailleurs, n'existe pas encore, et dans laquelle il exposait ses vues sur l'utilisation de la fusée, comme moyen de propulsion, et même de l'énergie atomique. Quinze ans plus tard, soit le 8 juin 1927, Esnault-Pelterie faisait, à la Sorbonne, une mémorable conférence, intitulée : « L'exploration par fusées de la très haute atmosphère et les possibilités de voyages interplanétaires ». En 1930, il publiait son livre : *L'Astronautique*, extrêmement complet et documenté, qui, aujourd'hui encore, fait autorité en la matière.

Retiré à Genève, Robert Esnault-Pelterie poursuivit ses travaux d'invention (il détenait plusieurs centaines de brevets), portant son intérêt sur le *chauffage* (développement, pendant la guerre, d'un brûleur à tourbe), sur les *électro-chocks* et sur les *convertisseurs intégraux de vitesse*.

Nous eûmes personnellement l'honneur et le privilège de collaborer directement avec ce grand savant, qui nous fit l'amitié de nous intéresser à la préparation et à l'exploitation de brevets relatifs aux convertisseurs de vitesse et à certains moteurs hydrauliques. La préparation de ces brevets nous conduisit à effectuer quelques séries d'essais pratiques, qui se révèlèrent fort prometteurs.

Cette collaboration, qui s'annonçait fructueuse, devait être brutalement interrompue par le décès de Robert Esnault-Pelterie. Le 5 octobre 1957, Esnault-Pelterie nous fit part de sa satisfaction profonde à l'occasion du succès obtenu par les Russes dans le domaine de l'Astronautique, satisfaction mêlée de quelques craintes il est vrai. Pour un homme dont les convictions, en matière d'Astronautique, étaient faites depuis plus de quarante ans, un tel succès technique et scientifique représentait une démonstration éloquente de la justesse de ses raisonnements, démonstration d'autant plus remarquable qu'Esnault-Pelterie fut souvent en butte à l'incompréhension de ses contemporains.

Robert Esnault-Pelterie déploya, jusqu'à ses derniers jours, une intense activité, ne laissant jamais « chômer » sa merveilleuse intelligence, et montrant constamment une étonnante lucidité et acuité d'esprit.

Avec Robert Esnault-Pelterie disparaît un des derniers représentants de ces savants universels, infatigables chercheurs et réalisateurs en même temps, qui apportent leur contribution positive, et souvent décisive, dans des domaines aussi éloignés les uns des autres que, par exemple, les fusées, les électro-chocks, le chauffage et la biologie.

S. R.

## NÉCROLOGIE

### Fritz Hübner, ingénieur

Le dimanche 15 décembre 1957 est décédé à Berne, après une courte maladie, Fritz Hübner, ingénieur.

Professeur extraordinaire de constructions métal-

liques et de constructions en bois à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne dès 1935, professeur ordinaire dès l'automne 1949, professeur honoraire à sa retraite à fin 1951, Fritz Hübner était la personification même de l'ingénieur.

Originaire de Brougg, il était né au Caire en 1881 et fréquenta, dès sa dixième année, les écoles suisses, d'abord à Thoune puis à Lausanne, où il suivit le Gymnase scientifique. En 1899, il entra à l'Ecole polytechnique fédérale, d'où il sortit brillamment en 1903 avec le diplôme d'ingénieur civil.

Après un stage au Bureau de la correction du Rhin, à Rorschach, il regagna l'Egypte et fut engagé au Bureau des ponts des chemins de fer de l'Etat. De retour au pays et après un engagement à Naefels, il entra, en 1908, à l'Office fédéral des transports du Département fédéral des postes et des chemins de fer, en qualité d'ingénieur du contrôle puis d'inspecteur.

C'est dans cette activité que M. Hübner a pu donner toute sa mesure et qu'il est devenu pour ceux qui l'ont connu un personnage quasi légendaire.

Fortement imprégné de culture latine, très tôt amené à confronter les mentalités et les races, il était arrivé à doser savamment l'enthousiasme et le calme, la prudence et l'audace, l'amitié et l'autorité, l'humour et le sérieux, le travail et le repos, la théorie et la pratique, et ceci de telle manière que par sa seule présence il apportait déjà une solution partielle aux problèmes qu'il était chargé de résoudre.

Aimé des représentants des compagnies privées de chemin de fer, qui appréciaient à la fois son souci d'économie et sa rigueur technique, vénéré de ses collaborateurs ou subalternes pour sa bonhomie paternelle jamais en défaut, il était proprement adoré de ses élèves et il le leur rendait bien.

Professer était pour lui un véritable sacerdoce. Que d'heures passées auprès de cerveaux récalcitrants pour leur expliquer les beautés de la rivure ou du bois ; quelle chaleur dans la défense de telle ou telle idée, quelle persévérance dans l'action d'aimer et de faire aimer ! Pour bien comprendre la foi qui l'animait, il faut se rappeler l'image du professeur bousculant légèrement l'élève pour prendre sa place et restant ensuite la moitié d'un après-midi à corriger un projet mal venu. La substance enseignée dans le cours était ainsi assimilée rapidement dans une atmosphère de confiance et de joie. La mélancolie et l'ennui n'étaient pas de mise aux heures de projets. L'arrivée du professeur était déjà un programme. Solennel, mais l'œil malicieux et le cigare aux lèvres, il prenait possession de son domaine et ce moment-là restera à jamais gravé dans le cœur de ses anciens élèves. Il savait ensuite communiquer son amour du métier en émaillant ses explications de faits tirés de la vie, ce qui permettait à l'étudiant d'assimiler les concepts les plus abstraits.

Mais le souvenir de Fritz Hübner ne restera pas parmi nous en vertu de ses qualités d'homme seulement.



FRITZ HÜBNER, ingénieur  
1881-1957

Son œuvre technique est considérable, encore qu'il n'ait pu, en raison de sa tâche écrasante, nous livrer la somme de ses expériences sous la forme d'un livre, solution à laquelle il pensait quelquefois.

Par son activité à l'Office fédéral des transports, le professeur Hübner a été l'un des pionniers dans le domaine de l'auscultation des ouvrages. Par de nombreuses publications, il a contribué d'une manière décisive au développement de cette activité particulière de l'ingénieur et il s'était acquis une réputation flatteuse dans l'art bien spécial de l'interprétation des résultats de mesures. Sans vouloir donner la liste des publications, citons cependant celles de synthèse :

1917, « Schweizerische Bauzeitung ». *Das Versuchswesen in der Praxis des Eisen- und Eisenbetonbaus*.

1926, Congrès international des ponts et charpentes. *Allgemeine Betrachtungen über Erfahrungen bei Versuchen an Bauwerken und bei der Verwertung der Messergebnisse*.

1935, « Bulletin technique de la Suisse romande ». *Les essais sur ouvrages existants*.

Par cette expérience du comportement réel des ouvrages, le professeur Hübner était au cœur même des problèmes à résoudre et c'est ce qui donnait à ses cours un attrait toujours soutenu.

Mais c'est surtout par sa théorie sur la répartition des charges concentrées par les tabliers de ponts que le défunt a rendu service au pays. Comme introduction à sa célèbre conférence du 29 septembre 1922 à l'Ecole polytechnique fédérale, il affirmait déjà vigoureusement les idées qui lui permirent quinze ans plus tard de publier dans le livre commémorant le quatrième centenaire de l'Université de Lausanne un remarquable exposé donnant la synthèse finale de ses nombreux essais. Grâce à cette théorie, de nombreux ponts en bois, témoins illustres de notre passé, ont pu être maintenus sans grandes transformations malgré l'augmentation constante des surcharges à supporter et perpétuant ainsi, pour les jeunes générations, des exemples d'un flair technique remarquable.

On comprendra encore mieux la perte que la technique éprouve si l'on rappelle également que Fritz Hübner était un artiste, un passionné de musique et, en particulier, d'art vocal et que tout ce qui touchait l'homme trouvait en lui un écho. Nous garderons de cette personnalité attachante un souvenir lumineux.

M. COSANDEY, ingénieur.

## LES CONGRÈS

### Congrès nucléaire 1958, Chicago

17-21 mars 1958

Le 4<sup>e</sup> Congrès nucléaire se tiendra en mars prochain, à l'Amphithéâtre International de Chicago.

Le développement de la science nucléaire sera traité du point de vue des ingénieurs, des physiciens, des métallurgistes et des chimistes.

Dans le cadre de ce congrès aura lieu une conférence réunissant d'éminents représentants de l'industrie, de la science et du gouvernement de nombreux pays pour discuter les problèmes soulevés par cette nouvelle source d'énergie. Une exposition atomique montrera les plus récents développements des utilisations industrielles de l'énergie atomique.

Il est possible d'obtenir du « Secretary of Engineers' Joint Council », 29 West 39 Street, New York 18, le programme préliminaire du congrès ; ce dernier contient un bulletin de commande pour les exposés présentés au congrès.



ZURICH, Lutherstrasse 14 (près Stauffacherplatz)  
Tél. (051) 23 54 26 — Télégr. STSINGENEUR ZURICH

### Emplois vacants :

#### Section du bâtiment et du génie civil

26. Ingénieur civil. Expérimenté. Béton précontraint. Bureau d'ingénieur. Zurich.

30. Technicien en bâtiment. Pratique 2 ans, chantier. Bureau d'architecture. Canton des Grisons.

32. Jeune technicien ou dessinateur en génie civil. Chantier. Injections et forages. Valais.

34. Technicien en bâtiment. Bureau et chantier. Bureau d'architecture. Entreprise. Jura bernois.

36. Jeune technicien ou dessinateur en bâtiment. Jura bernois.

38. Technicien en bâtiment. Chantier. Devis, surveillance de travaux et métrages. Bureau d'architecture. Canton de Berne.

40. Ingénieur ou technicien en génie civil. Routes. Connaissances commerciales ; gérant d'entreprise. Nord-ouest de la Suisse.

42. Dessinateur géomètre ou en génie civil. Bureau d'ingénieur. Bords du Léman.

44. Technicien en bâtiment. Bureau d'architecture. Bords du lac de Zurich.

48. Ingénieur civil. Suisse orientale.

50. Dessinateur en béton armé et technicien ou dessinateur en génie civil. Routes. Bureau d'ingénieur. Suisse romande.

52. Technicien ou dessinateur en bâtiment. Bureau d'architecture. Zurich.

54. Technicien ou dessinateur en bâtiment. Canton de Zurich.

56. Technicien en bâtiment. Canton de Zurich.

58. Ingénieur civil ou rural, et technicien ou dessinateur en génie civil. Routes. Administration. Suisse centrale.

60. Chef de chantier. Entreprise. Environs de Zurich.

62. Technicien en bâtiment. Zurich.

64. Jeune dessinateur en bâtiment. Environs de Zurich.

66. Technicien en bâtiment. Zurich.

68. Technicien ou dessinateur géomètre. Bureau d'ingénieur. Suisse centrale.

70. Technicien en bâtiment. Zurich.

72. Technicien ou dessinateur en bâtiment. Bureau d'architecture. Suisse orientale.

74. Ingénieur civil ou rural ou technicien en génie civil. Canton des Grisons.

76. Dessinateur en béton armé. Environs de Berne.

Sont pourvus les numéros, de 1956 : 92, de 1957 : 252, 746, 768, 788, 792, 794, 800, 812, 816, 822 ; de 1958 : 6, 10.

#### Section industrielle

21. Jeune dessinateur. Ventilation. Suisse romande.

23. Technicien en chauffage. Zurich.

25. Dessinateur en machines. Environs de Zurich.

27. Technicien mécanicien ou électricien. Expérience d'exploitation ou de construction d'installations hydro-électriques. Age maximum : 35 ans. Poste de sous-chef d'une usine hydroélectrique en Suisse romande. Offres jusqu'au 9 février 1958.

29. Jeune ingénieur chimiste. Produits d'alimentation du bétail et vétérinaires. Recherches. Fabrique en France, près de Paris.

31. Jeune dessinateur en chauffage ou en ventilation. Zurich.

33. Dessinateur. Zurich.

Sont pourvus les numéros, de 1956 : 171 ; de 1957 : 209, 223, 309, 445, 465.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.

## DOCUMENTATION GÉNÉRALE

(Voir page 7 des annonces)

## DOCUMENTATION DU BATIMENT

(Voir page 4 des annonces)